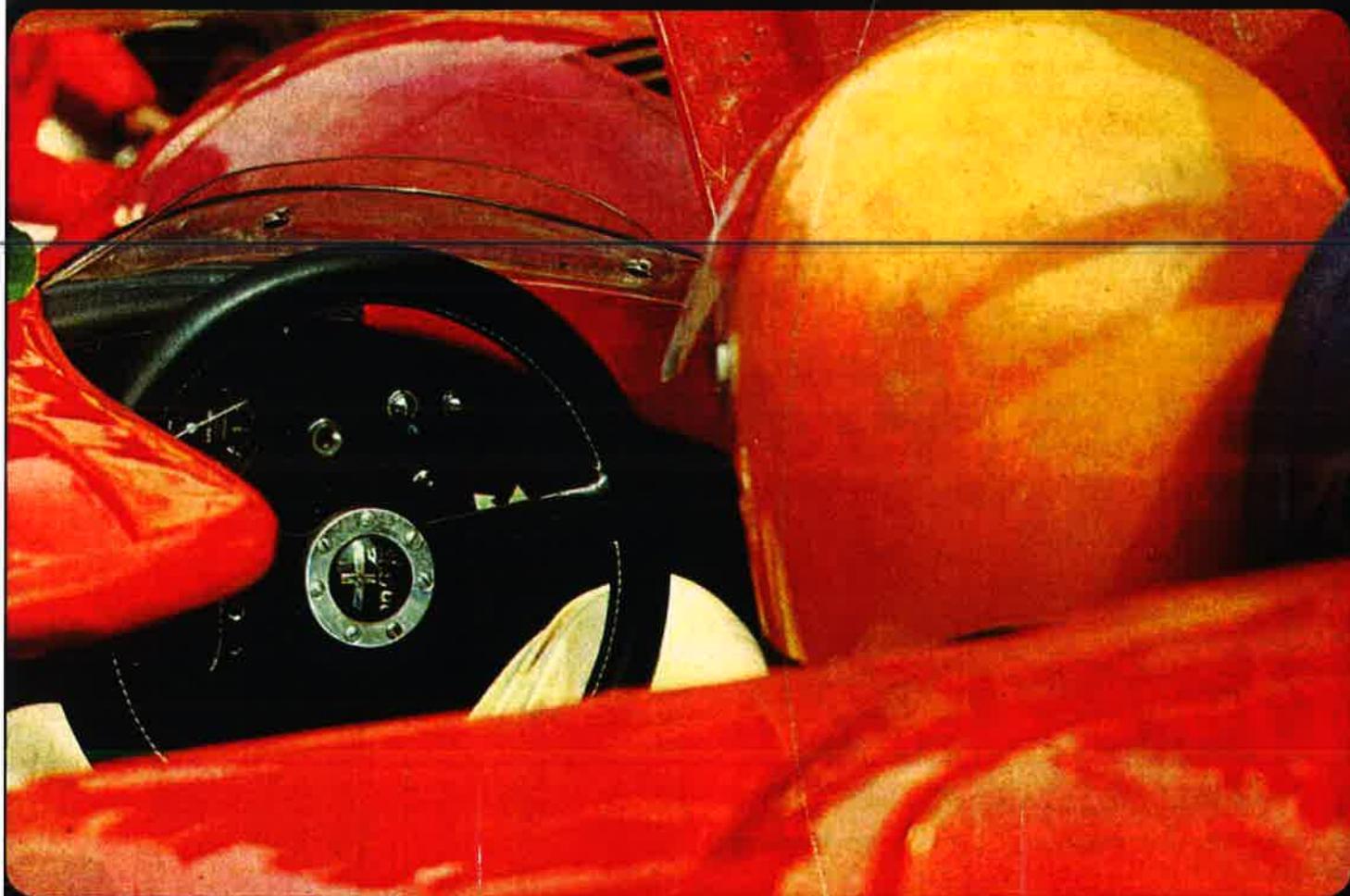


revue du sport automobile

echappement



24 heures du mans



JUIN 1970 N° 20 France 3,50 F - Bel. 35 FB - Suisse 2,50 FB - Lux. 35 Ft



Forestier mena le groupe de tête durant la majeure partie de la course.



Forestier en position acrobatique



Forestier au passage au plus court pour Verbecque et Gabriel.

R8G

Le Castellet

Le Castellet réunissait un groupe qui n'avait encore pas couru (avec en « vedette » Lalande, Verbecque et Leroy) et une partie des concurrents déjà vus à Nogaro (favoris : Forestier, Cudini, Brunetti).

Les essais

Point capital à porter à l'actif de l'organisation : le temps imparti est respecté. Il y a 32 concurrents pour 30 admis seulement; il y aura donc deux séries d'une demi-heure. Le circuit est nouveau pour tout le monde, mais l'expérience est une chose qui n'a pas de prix. Après cinq tours de tâtonnement, on voit Lalande, Cudini, Forestier, puis Verbecque et Brunetti prendre la bonne ligne. Les autres attendent quelques tours de plus, certains attendent encore, mais tout le monde attaque de bon cœur. Mandonatto, le plus rapide de la seconde série, voit d'ailleurs sa fougue arrêtée par un magistral tête-à-queue et il sera aussi le premier à tâter les trottoirs; bilan : une roue voilée mais pas de tonneau, le principe est donc valable. Rossi se distingue également, il sera récompensé par une seconde ligne sur la grille de départ. Schmitz, qui fut très effacé lors de l'édition 1969 semble enfin disposer d'un matériel à la hauteur.

Par contre, Brunetti, Malherbe et Maillochon disparaissent aux environs de la 7^e ligne, ce qui ne reflète pas leur talent. Ceci encore plus vrai pour Meunier qui est en queue de peloton.



Cudini et Forestier roues dans roues.

La course

Lalande 1' 52" 8	Mandonato 1' 52" 8	Forestier 1' 51" 6
Rossi 1' 53" 1		Cudini 1' 53"
Bichet 1' 54" 7	Verbecque 1' 54" 7	Schmitz 1' 54" 7
Bourguignon 1' 54" 7		Jervaise 1' 54" 7
Perraud 1' 55" 1	Monteiro 1' 55"	Leroy 1' 54" 9
Ackerer 1' 55" 3		Snobecq 1' 55" 2
Fréon 1' 55" 7	Malherbe 1' 55" 7	Maillochon 1' 55" 3
Brunetti 1' 56" 5		Jutier 1' 56" 2
Chevallier 1' 57" 3	Dumontel 1' 57" 3	Gabriel 1' 56" 9
Tison 1' 57" 5		Menny 1' 57" 5
Priet 1' 57" 9	Le Courric 1' 57" 9	Domas 1' 57" 8
Breton 1' 58" 1		Meunier 1' 57" 9

Il est à noter le trou important entre Forestier et son suivant Mandonatto, et surtout l'écart impressionnant qui existe entre Forestier et la seconde ligne.

Les dix premiers tours s'apparentent de très près au rodéo. Pour ne pas être du grand art, c'est tout de même un fort beau spectacle qui plaît à tous les observateurs : les voitures arrivent à cinq de front, et les malheureux qui font l'extérieur n'ont que la seule solution d'emprunter les bas-côtés, car il n'est pas question de céder. Sauts, dérapages, bousculades, voire tête-à-queue sont monnaie courante, au grand désarroi des commissaires de piste. L'un d'eux veut s'emparer d'un drapeau, disposé à terre, mais le manche lui reste dans la main : un pilote facétieux est passé sur les manches et les a nettement raccourcis. Grand éclat de rire du public devant l'air dépité du commissaire. De tout ce cirque émerge Forestier, Lalande, Cudini, Mandonatto et Bichet qui se détacheront d'un peloton très chahuteur emmené par Rossi, Leroy et Schmitz. Dès le 4^e tour, Cudini s'empare de la seconde position, mais Lalande la reprend ensuite. Le chassé-croisé sera interrompu au 15^e passage lorsque le peloton de tête prendra un tour aux « trainards ». Lalande, décollé, attaquera un peu trop, fougue sanctionnée par une

amorce de tête-à-queue et une collision avec un concurrent attardé. Rossi à remonté Mandonatto qui fera un tête-à-queue quelques tours plus tard, de même que Bichet. On voit beaucoup de roues voilées et le drapeau noir va stopper ces pilotes : Bichet perdra ainsi une 4^e place bien assurée ; il en va de même pour Verbecque.

Brunetti est bien remonté et il emmène le peloton devant Leroy, Snobecq et Perraud. Cet ordre sera définitif sauf pour Leroy qui aura la malchance de perdre sa courroie de ventilateur quatre tours avant la fin.

En tête, Cudini et Forestier sont toujours roues dans roues. Au 12^e passage, Cudini a attaqué mais en vain : pourtant il n'hésite pas à faire tout l'extérieur dans certaines courbes. Huit tours durant il renoncera, mais cinq tours avant l'arrivée il attaque sérieusement. Il lui faudra deux tours pour s'emparer de la tête.

Forestier se fera même un peu distancer, mais il connaît des ennuis d'accélérateur. Assez loin derrière arrive Lalande, mais sa belle voiture verte (comme celle de Forestier, même préparateur Trollé) porte les marques d'un dur contact.

Plus loin encore arrive Brunetti très régulier, qui précède deux nouveaux pilotes qui ont droit aux honneurs du classement pour la première fois : Snobecq et Perraud. Après Rossi, ce sont les jeunes pilotes qui ont su le mieux éviter les pièges du circuit Ricard et les pièges — non moins redoutables — d'un peloton très incisif sous le soleil de Provence.

Bien que ne figurant pas au classement, il faut souligner les performances de Mandonatto, Bichet et Verbecque, qui ont été victimes d'une seule et unique faute (jantes voilées).

Notons que Cudini fêtait ce jour même l'anniversaire de ses 24 ans, sa première victoire de l'année est un bien beau cadeau, d'autant plus que l'organisation Ricard s'est montré particulièrement généreuse, tant en primes d'arrivée qu'en prime au tour (30 F au 1^{er} à chaque passage).

Classement

1^{er} Cudini, 46' 39" 8. 2^e Forestier, 46' 40" 1. 3^e Lalande 46' 54" 8, 4^e Rossi, 47' 20" 3. 5^e Brunetti, 47' 43" 7. 6^e Snobecq. 7^e Perraud. 8^e Schmitz.

Magny-Cours est le cadre de la dernière course de qualification. Sont réunis une partie de concurrents de Pau (Coche, Laffeach et De Souza) et une partie du Castelet (Lalande, Snobecq et Verbecque).

1^{re} manche qualificative

Davril	Laffeach	Coche
Jutier		M. Bourguignon
Jervaise	Leroux	Gabriel
Lérault		Chevallier
Labenne	Verbecque	Snobecq
Domas		Maillochon

Dès le premier freinage, Coche prend la tête et personne ne sera en mesure de la lui contester. Le seul qui aurait pu l'inquiéter, Laffeach (dit Lafleç pour les intimes, il a dessiné sur son capot une grosse flèche rouge luminescente), sort de piste au 2^e tour et il ne pourra repartir que très attardé.

Au 3^e passage, Coche a fait un trou, mais on note derrière lui un peloton « très chaud » emmené par Gabriel, et Verbecque très bien remonté. Ensuite viennent Jervaise, Leroy, Chevallier et Bourguignon. Davril est très en retard car il a complètement manqué son départ. Quelques tours plus tard, Jutier fait son apparition dans le peloton au moment même où Bourguignon et Snobecq ne repassent plus. Jutier perdra le bénéfice de son effort lorsqu'il sortira trop large au 5^e virage. La même chose arrivera ensuite à Verbecque, ce qui montre bien que la moindre faute ne pardonne pas dans ces pelotons ardents et équilibrés.

Classement

1^{er} Coche. 2^e Gabriel. 3^e Leroy. 4^e Jervaise. 5^e Chevallier. 6^e Jutier. 7^e Verbecque. 8^e Davril.

2^e manche qualificative

Glas	Lalande	Bodard
Guillemain		Da Costa
Schmitz	Leroy	Meunier
De Souza		Dubois
Menny	Ackerer	Dupraz
Vandeville		Foucault

Au départ, Glas semble assés nerveux et il anticipe le départ. Jean Lucas, le directeur de course (très Henry Fonda en jeans, bottes cow-boy et chapeau), le fait reculer. Lalande déconcentré, rate son départ mais dès le premier passage il note Glas, Lalande, Bodard, Da Costa, De Souza très bien remonté, Leroy, Lionel Guillemain, dit « Yoyo », et Ackerer



Patrick Lalande : Victoire et record du tour.

R8G

Magny-Cours

Dupraz fait un tête-à-queue. Au deuxième passage, De Souza abandonne, victime de son poursuivant qui a mal calculé sa zone de freinage : radiateur percé. Pendant ce temps, Lalande a pris la tête, Glas, très incisif, veut attaquer, mais il fait un superbe tête-à-queue dans le 5^e virage et repartira dernier. La course est jouée en tête. Pour la 2^e place, un peloton composé de Bodard, Da Costa et Leroy bataille ferme. On s'intéresse alors à la remontée de Glas qui sera très longtemps gêné par le n° 20 qui abuse un peu trop des ficelles du métier, ce genre d'astuces que l'on apprend si vite dans la coupe Gordini.

Classement

1^{er} Lalande. 2^e Bodard. 3^e Da Costa. 4^e Leroy. 5^e Ackerer. 6^e Guillemain. 7^e Meunier. 8^e Glas.

Finale

Coche	Lalande
Gabriel	Bodard
Leroux	Da Costa
Jervaise	Leroy
Chevallier	Ackerer
Jutier	Meunier
Guillemain	Verbecque

Cette année, le règlement impose cette grille de départ pour les finales. On sait cette forme valable, mais malheureusement les concurrents seront mal disposés par le directeur de piste. Les pilotes à gauche seront décalés et disposeront ainsi de « trou » important pour le départ. Lalande et Leroux prendront un très bon départ, mais Gabriel, surpris, rate complètement le sien. Au premier passage, Lalande et Coche mènent la danse devant Da Costa, Bodard, Jervaise et Chevallier. En arrière, la situation est plus confuse. Thierry Leroy éclate un pneu dans le 5^e virage, fait un violent tête-à-queue, et tape Leroux qui sera très attardé par cet incident. Au deuxième passage, Coche est second, il perd encore une place au tour suivant puis il s'arrête (couple conique cassé). Ce n'est décidément pas sa journée car en FF il n'aura pas plus de chance. Maintenant Lalande est seul en tête et il se détache lentement et sûrement, presque avec insolence. En arrière, la bataille est rude à tous les niveaux : Da



Jacques Coche : Un week-end malchanceux.

Classement

1^{er} Lalande, 22' 3". 2^e Bodard, 22' 13". 3. 3^e Da Costa, 22' 13". 8. 4^e Chevallier, 22' 19". 4. 5^e Jutier, 22' 20". 6. 6^e Verbecque, 7^e Ackerer. 8^e Meunier. 9^e Gabriel. 10^e Leroux. 11^e Guillemain. 12^e Jervaise.

Costa et Bodard visent la 2^e place et Chevallier les suit de très près, de façon à profiter de la moindre faute. Jutier lutte avec Ackerer, et Meunier et Leroux, bons derniers, remontent sur le peloton, ce dont Gabriel risque de faire les frais. Verbecque, 10^e au 3^e tour, entreprend plusieurs attaques délicates qui le mèneront en sixième position. Jervaise, qui lui donne longtemps la réplique, fait une faute trois tours avant la fin et repasse très attardé. Bodard, dès le 19^e passage, s'empare de la 2^e place et Da Costa va l'attaquer, en vain, six tours durant. L'arrivée se fera dans un mouchoir (Lalande mis à part, bien sûr), et il faut applaudir la maîtrise de ces pilotes qui disputent là, leur deuxième épreuve seulement. Adresse, culot, technique, self-control et tempérament sont déjà mis à jour, ce qui est une excellente émulation.

Record du tour : 1' 4" 4 par Lalande. Dès aujourd'hui, les 40 meilleurs éléments sont qualifiés pour toutes les autres épreuves de la saison.

Par ordre alphabétique : Ackerer, Bichet, Bros, Brunetti, Capion, Chevallier, Coche, Cudini, Da Costa, De Coster, Dumontel, Forestier, Foucault, Gabriel, Gersteen, Glas, Guillemain, Héлары, Jervaise, Jutier, Laffeach, Lalande, Lebris, Le Gourrierec, Leroux, Leroy, Malcher, Malherbe, Mange, Menny, Meunier, Monteiro, Perraud, Rossi, Schmitz, Snobeck, Sourd, De Souza, Vandeville, Verbecque. *Suppléants* : Davril, Marq, Fréon, Dubois, Dupraz, Domas, Maillouchon, Mandonatto, Labenne et Tison.



Belle 2^e place pour Bodard.

R8G

Clermont-Ferrand



Cudini mène devant Laffeach.



Depuis l'an dernier, les organisateurs clermontois font coïncider l'épreuve en circuit qui clôture le rallye des Volcans, avec une ou deux épreuves de formule, de promotion Gordini et FF.

Le public auvergnat apprécie le spectacle et tous les pilotes raffolent de ce circuit où le pilotage prend une place prépondérante. On l'appelle souvent le Mini-Nurburgring, ce qui n'est pas un mince compliment. Le circuit de Charade comporte 52 virages sur un développement de 8 km et, bien sûr, on ne peut pas le décrire courbe par courbe. Mais signalons qu'il comporte deux parties : une descente et une montée reliées par une longue courbe appelée « la cuvette ». La descente comprend d'abord un gauche-droite

à fond de 5°, puis après un délicat freinage en courbe une dizaine de « S » en 3°. La cuvette, près de deux kilomètres en montée où les chevaux peuvent s'exprimer puis une partie tourmentée où le freinage prend une place considérable. Un vrai toboggan. N'oublions pas que King Rindt lui-même était malade l'an dernier sur ce circuit.

Alors que cette année le règlement a prévu sur tous les circuits de faible développement le principe de 2 manches et une belle, Charade était le théâtre de deux courses distinctes. C'est un peu dommage, car les épreuves de sélection venaient de se terminer et pour la première fois on aurait pu voir, sur ce circuit étalon, la bataille des vedettes de l'année.

Les essais

Commençant dès 8 heures du matin, ils comprenaient deux séries. Le problème résidait dans la descente encore très humide sous les frondaisons montagnardes. En théorie, la première série allait sécher la piste pour la seconde. En vérité, il n'y eut pas de problème. Bernard Mange, dans la première série, descendait très régulièrement ses temps, distançant assez nettement ses rivaux. Mais contrairement à toute attente la deuxième série n'améliore pas, pourtant il y a des adversaires de taille tels que Cudini ou Coche. Au nombre des incidents, on note les légères sorties de route de Leroy, « Yoyo » Guillemain et Dupraz, qui s'en tire avec des jantes pliées.

Première course

Dès le baisser du drapeau Gordini jaune et noire de M. s'empare de la tête, mais lande se fait un peu enferme effet, dès le premier tour note Mange, Forestier et cher, puis deux voitures la verte de Lalande. En kilomètres, les autres pilotes sont lâchés. Bien que Ma déjà deux fois vainqueur en sorties, soit en tête, on ne peut pas que cela puisse depuis puisque lui-même ne se voit pas favori sur un tel circuit. Pourtant, tour par tour, un écart se creuse pour se stabiliser à six secondes vers le cinquième passage. Malcher, suivait Forestier comme ombre, confirmant ainsi sa position de « leader des nouveaux » vient de disparaître (bi

ulées). Pendant ce temps, Patrick Lalande entreprend une très belle remontée, battant plusieurs fois le record du tour de Lucien Guitteny. Incisif, un style très pur et très sûr, Lalande rattrape (à raison de près de 3 secondes au tour) la voiture sœur (vert cru et préparée par Roland Trollé) de Yves Forestier. Le rythme est d'abord très rapide que Forestier a attrapé puis doublé ne pourra pas suivre son camarade qui commence à voir au loin la voiture de Nanar Mange. Celui-ci, conscient de son avance, assure et ne prend aucun risque. Lorsqu'il verra le danger, il aura perdu son rythme des premiers tours, et son avance fond comme neige au soleil.

Pour les derniers tours, tous les spectateurs sont debout, mais leur attente est récompensée. L'ordre des onze tours précédents est inversé et les deux motos sont roues dans roues. Tout va se jouer dans le dernier virage, deux cents mètres avant l'arrivée. Mange tente sa chance, mais en vain, car l'ancien finaliste du Volant Shellugatti a les nerfs solides : Lalande gagne avec une demi-longueur d'avance.

On a entendu, ce formidable rush a un peu effacé ce qui se passe à l'arrière. Forestier décollé s'empare de la 3^e place. Plus à l'arrière, arrive Le Bris (presque local) et Perraud (pur produit normannois), ce qui laisse à penser que la connaissance du terrain est primordiale. N'ou-

blions pas quand même que l'an dernier Le Bris était déjà 4^e derrière des garçons comme Michel Leclère ou Lucien Guitteny (qui, lui, prépare sa voiture pour cette année). Quant à Perraud, il avait fait une très belle entrée à la Coupe dès le circuit du Castellet.

Plus en arrière, arrive Bichet, qui manque encore un peu de punch mais qui possède un très beau style, Chevallier déjà remarqué à Magny-Cours huit jours auparavant, puis Snobeck et Verbecque. Manquent à l'appel, Meunier qui occupa longtemps la cinquième place avant de casser un culbuteur. « Yoyo » Guillemain fit une belle passe d'arme avec Mandonatto, doit abandonner avec un arbre de roue cassé à l'épingle Louis-Rozier (consécutif à sa sortie de route du matin).

Bros et Da Costa, deux éléments de valeur, s'accrochent dans la descente et, bien que les dégâts soient modestes, ils sont contraints à l'abandon.

Classement

1^{er} Patrick Lalande. 2^e Bernard Mange. 3^e Yves Forestier. 4^e Joseph Le Bris. 5^e Paul Perraud. 6^e Jean-Jacques Bichet. 7^e Michel Chevallier. 8^e Daniel Snobeck. 9^e Van Verbecque. 10^e Le Gourrierec. 11^e Gersteen. 12^e Vandeville. 13^e Bernard Mandonatto.
Record du tour : Lalande.

Deuxième course

Le départ est impeccable et toute la première ligne s'en-

gouffre à trois de front dans le virage à gauche qui suit la ligne de départ. On imagine que la lutte doit être très chaude dans la descente et les paris commencent au sujet de l'ordre de passage. Quatre minutes et demie plus tard, le tiercé gagnant arrive : Cudini, Laffeach et Coche sont déjà légèrement détachés d'un groupe De Coster, Brunetti, Dumontel, Glas, Leroux...

Le tour suivant, l'ordre est le même en tête, mais Coche a légèrement perdu pied sur le tandem Cudini-Laffeach. Cet écart sera croissant durant toute la course. Il faut dire qu'en tête l'émulation est vive. Cudini bat le record du tour, Laffeach le reprend, et ainsi de suite jusqu'au dernier tour où le record sera abaissé à 4'23"6, laissant le temps précédent de Lalande fort loin. Bien que la cadence soit très élevée, aucun des deux pilotes ne commet la moindre faute. L'arrivée se fera dans cet ordre, mais jamais l'écart entre les deux voitures n'aura excédé dix mètres. C'est là, à coup sûr, la plus belle course de Laffeach. Derrière arrive Coche tout seul, qui pour une fois ne connaîtra aucun ennui. De Coster, de son côté, fait une 4^e place honorable, ce qui d'ailleurs, correspond à la même place que Le Bris. On sait que ces deux pilotes arrivent difficilement à se départager depuis le début de l'année. Philippe de Souza arrive ensuite. Il a fait

une très belle remontée car sa position sur la ligne de départ était assez médiocre. Mais comme il dit : « Au début de l'année le niveau des concurrents était assez moyen, mais maintenant ça va sacrément vite. Les jeunes ont très vite appris. » Davril et Glas précédent Brunetti. Davril était capable sur sa valeur propre de faire un meilleur résultat, mais sa série noire du début de saison l'a incité à assurer un peu. Le problème est également vrai pour Thierry Glas qui s'est calmé après sa tumultueuse course de Magny-Cours.

Classement

1^{er} Alain Cudini. 2^e Laffeach. 3^e Jacques Coche. 4^e Jacques de Coster. 5^e Philippe de Souza. 6^e Roland Davril. 7^e Thierry Glas. 8^e Pierre Brunetti.

Non seulement les pilotes qui participent à leur première coupe R8 Gordini ont vite appris, mais d'autre part leur pilotage est particulièrement sûr, car les sorties de route graves, traditionnelles à Charade, sont pratiquement inexistantes.

D'autre part, si le record du tour, jusqu'à présent détenu par Lucien Guitteny, a été mis à mal, il faut se souvenir que pratiquement toutes les voitures étaient équipées en SP Sport 155 x 15 (au lieu de 135 l'an dernier).

D'après Bernard Lagier, l'avantage d'un tel pneu peut se chiffrer à près de cinq secondes au tour. Faisons-lui confiance!

